



## Attestations récentes de verres sur noyau d'argile en France

Danièle FOY, Aline COLOMBIER, Ingrid DUNYACH,  
Marie-Thérèse MARTY, Janick ROUSSEL-ODE

En 1989, Michel Feugère a dressé le catalogue des vases en verre sur noyau d'argile découverts dans la péninsule Ibérique et la France. Sur le territoire français, 19 sites étaient mentionnés, la moitié étant sur le littoral méditerranéen ou à proximité, les autres fixés principalement sur les voies fluviales. Nous les rappelons d'est en ouest : Fréjus (Les Aiguières) ; Antibes (Château Grimaldi), Marseille (nécropoles de Saint-Mauront et de la rue du Tapis Vert), Neffiès (La Vérune, Hérault), Sauvian (Champ de l'Hôpital S-O, Hérault), Nissan (oppidum d'Ensérune), Mailhac (oppidum du Cayla, Aude), Narbonne (dans la ville et sur l'oppidum de Montlaurès), Sigean (oppidum de Pech-Maho). Dans le Sud-Ouest, étaient mentionnés Grayan-et-l'Hôpital (La Lède du Gurp, Gironde), Agen (Stadium, Lot-et-Garonne), Vieille-Toulouse (La Planho). Plus à l'intérieur des terres, un amphorisque était mentionné dans la nécropole de l'Hospitalet de Larzac et plus au nord, sur le Rhône et la Saône : Saint-Romain-en-Gal, Lyon (Gorge-de-Loup), Verdon-sur-le-Doubs (Le Petit-Chauvort, Saône-et-Loire) et Bragny-sur-Saône (Saône-et-Loire). L'objectif de cette note est de compléter ce catalogue. Ces ajouts ne résultent pas d'une enquête entreprise rationnellement, mais de l'apport de divers chercheurs regroupés dans l'Association française pour l'Archéologie du Verre. Il ne s'agit pas d'un inventaire exhaustif.



Saint-Bertrand-de Comminges

**SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES**, Haute-Garonne (notice et fig. : M.-Th. Marty)

Le *macellum* implanté au cœur du site de Saint-Bertrand-de-Comminges, l'agglomération antique de *Lugdunum* des Convènes, a livré un fragment de verre moulé sur noyau. Ce petit fragment de panse allongée (alabastré sans doute) de couleur vert clair, translucide, est décoré de filets de verre blanc opaque, disposés en « plumes » verticales. Le verre est irisé, recouvert d'une pellicule blanchâtre. Les filets blancs présentent de nombreuses vacuoles. Il provient d'un remblai de construction (US 8141) du 1<sup>er</sup> état du *macellum* tibérien, contenant des éléments de céramique résiduels de la période augustéenne (sondage 31, fouilles G. Fabre, 1986-1987). Ce verre est à dater du II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. (Haut. du fragment : 2,1 cm.)  
Inédit.



Lardiers, Le Chastelard

**LARDIERS**, Le Chastelard, Alpes-de-Haute-Provence (notice et fig. : J. Roussel-Ode)

Au Chastelard de Lardiers, s'est développé un sanctuaire entre le second quart du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. et le début du V<sup>e</sup> s. Le verre sur noyau, découvert anciennement, ne peut être daté par la stratigraphie ; il provient du sanctuaire ou de l'habitat protohistorique antérieur. *Oenochoe*. Verre bleu foncé. Filets concentriques jaunes sur l'épaule. Filets jaunes et bleu clair en zigzags soulignés par un filet jaune plus fin déposé en spirale sur la panse ; pied en bouton à décor de filet concentrique jaune. Trace d'application d'une anse sur la panse.

**Roussel-Ode 2014** : Roussel-Ode (J.), « Les récipients en verre du sanctuaire du Chastelard à Lardiers (Alpes-de-Haute-Provence) », *BullAFAV* 2014, n° 2-1 (dans cette même livraison).

**ARGÈLES-SUR-MER, La Fajouse (Cat. la *Fajosa*), Pyrénées-Orientales (notices et fig. : I. Dunyach)**

Le site de la Fajouse se situe à 900 m d'altitude dans la réserve naturelle nationale de la forêt de la Massane, il domine la plaine du Roussillon et de l'Empordan face à la mer Méditerranée. Il a été identifié très récemment comme un sanctuaire de source de type gréco-romain de confins. Les mobiliers céramique et monétaire découverts lors des premières fouilles de 2012 et 2013 ont permis de situer les traces d'une fréquentation culturelle dès la fin du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. et particulièrement dense au second Âge du Fer, à la fin du IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. avec une poursuite de culte à l'époque romaine, entre le II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. jusqu'au IV<sup>e</sup>-début du V<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

Neuf fragments de verre sur noyau d'argile y ont été collectés : au moins quatre pièces (plus si on considère que les fragments venant de contextes ou secteurs différents appartiennent à des vases distincts). Ils ne peuvent être datés par leur contexte de découverte car ils proviennent tous des niveaux supérieurs du site, sous les premières couches d'humus. Leur découverte, au-dessus des niveaux antiques et du second Âge du Fer, n'est associée à aucun mobilier céramique en place. S'agit-il de rebuts culturels issus des curages du bassin ou d'éléments provenant de l'amont du secteur de mise au jour ? Seule la poursuite des fouilles sur le reste du lieu de culte et dans les niveaux anciens du site permettra peut-être d'affiner le ur chronologie.

- Argelès, Fajouse-a : fouille 2012, US 2004 (P.31) ; fragment de paroi : verre bleu outremer et séries de zigzags jaune orangé et blanc : alabastrine ou amphorisque, groupe 6, seconde moitié du VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (identification M.-D. Nenna).

- Argelès, Fajouse-b, c, d, e : fouille 2013, nettoyage secteur 2 (P.27-N.27) ; fragments bleu outremer, décor d'horizontales ou de zigzags jaune et blanc de cruche, hydrique ou amphorisque, période 2 (identification M.-D. Nenna).

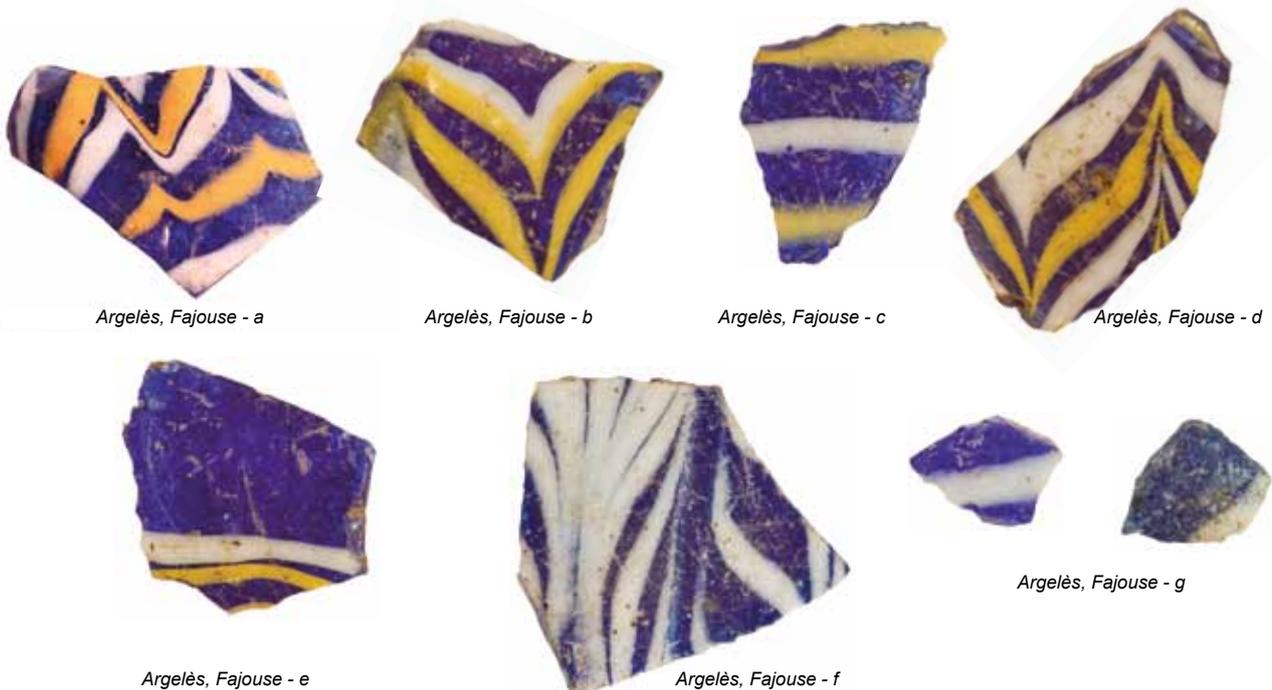
- Argelès, Fajouse-f : Alabastrine à décor à plumes, fin II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. (identification V. Arveiller).

**Dunyach 2012** : DUNYACH (I.) : « Notice scientifique du site de la *Fajouse* », *Bulletin de l'AAPO-Archéo* 66, 27, Perpignan, 2012, p. 17-22.

**Dunyach 2012a** : DUNYACH (I.) : « Notice scientifique du site de la *Fajouse*. Un sanctuaire entre deux territoires : premiers éléments », *Bulletin Scientifique Régional (BSR Languedoc-Roussillon)*, Montpellier, 2012, p. 211-213.

**Dunyach 2012b** : DUNYACH (I.) dir., ROUDIER (E.) : « La Fajouse : un sanctuaire entre deux territoires », *Rapport d'opération archéologique 2012, Service Régional de l'Archéologie, (SRA, Languedoc-Roussillon)*, novembre, 2012, 283 p.

**Dunyach 2013** : DUNYACH (I.) dir., ROUDIER (E.), « Le sanctuaire de la Fajouse. Résultats des premières fouilles extensives », *Rapport d'opération archéologique, Service régional de l'Archéologie (SRA-Languedoc-Roussillon)*, DRAC, Montpellier, janvier 2014.



**ARLES** (notices et fig. : D. Foy)

Sept nouvelles pièces sont à dénombrer dont six sur l'habitat protohistorique du Jardin d'Hiver, fouillé par P. Arcelin. Ce sont :

a - Fragment de panse d'un alabastre, en verre blanc décoré de filets bruns. Pièce du V<sup>e</sup> s. Contexte daté entre 475-375 av. J.-C.

**Foy 2010** : Foy (D.), *Les verres antiques d'Arles. La collection du musée départemental Arles antique*. Ed. Errance/Musée départemental Arles antique, Paris, 2010, n° 39.

b - Fragment de panse. Verre bleu, filets jaunes et verts en chevrons. Site du Jardin d'Hiver, dans un contexte daté entre 475-375 av. J.-C.  
*Id.*, n° 44.

c - Deux fragments jointifs de panse, verre bleu, filets jaunes ; verre très altéré. Site du Jardin d'Hiver. Contexte daté entre 525 et 475 av. J.-C.  
*Id.*, n° 45.

d - Fragment d'embouchure trilobée d'une oenochoé avec attache d'anse. Verre bleu, filets bleu plus clair. Site du Jardin d'Hiver, contexte daté entre V<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> av. J.-C.  
*Id.*, n° 41.

e - Fragment de panse d'un alabastre ou d'un *unguentarium* avec anse en bouton. Verre bleu, filets jaunes. Site du Jardin d'Hiver dans un contexte daté entre 250 av.-500 apr. J.-C. *Id.*, n° 40.

f - Fragment d'un goulot. Verre bleu, filets jaunes. Site du Jardin d'Hiver dans un contexte daté entre 250-225 av. J.-C.  
*Id.*, n° 42.

g - Fragment de panse. Verre bleu, filets jaunes. Site du Jardin d'Hiver, dans un contexte daté entre V<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> av. J.-C.  
*Id.*, n° 43.

h - Fragment de panse d'un amphorisque. Verre bleu foncé ou violet, filets blancs en festons. Cimetière de Trinquetaille. Pas de datation du contexte. Pièce fin II<sup>e</sup> ou I<sup>er</sup> av. J.-C.  
*Id.*, n° 46.



Arles-a



Arles-b



Arles-c



Arles-e



Arles-d



Arles-f



Arles-g



Arles-h



Cannet des Maures

**LE CANNET-DES-MAURES**, Var, site des Blaïs fouillé par G. Congès et F. Martos (notice et fig. : D. Foy)

De ce site, identifié à l'agglomération *forum Voconii*, provient un minuscule fragment de verre bleu à décor de filet blanc travaillé en feston. Il est résiduel (fragment de verre soufflé dans le même contexte). Probable *unguentarium* III<sup>e</sup> ou amphorisque fin II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> av. J.-C. Sur ce même site, furent découverts les fragments d'une dizaine de bols moulés de type *linear cut*.  
Inédit.



Marseille-Villeneuve Bargemon



Marseille-La Bourse-b

**MARSEILLE** (notice et fig. : D. Foy)

Outre les deux verres exhumés anciennement dans les nécropoles de la Rue Tapis-Vert et de Saint-Mauront, on doit signaler trois fragments modestes découverts en contexte non funéraire, sur deux sites différents :

- Marseille, Place Villeneuve- Bargemon, US 11213. Minuscule fragment de paroi bleu foncé à décor de filets décrivant des zigzags. Pas d'éléments de datation. Alabastre, amphorisque V<sup>e</sup> av. J.-C. ?  
Inédit.

a - Marseille, La Bourse. Base d'un col de flacon en verre bleu décoré de filets blanc et jaune (inventaire UT US 10348). Pas de contexte de découverte précis.  
Inédit.

b - Marseille, La Bourse. Goulot étroit et cylindrique d'un *unguentarium* (?). Verre bleu, filets jaune et blanc rapportés en spirale. Le filet épais de teinte verte qui formait la lèvre est, en grande partie, disparu. Pas de contexte de datation. Proposition de datation III<sup>e</sup> av. J.-C.  
Inédit.



Marseille-La Bourse-a

**SAINT-LAURENT-D'AGNY**, villa de Goiffieux, Rhône (notice et fig. : A. Colombier-Gougouzian)

Vers 30/40 av. J.-C., un habitat de type *villa* se substitue à une ferme gauloise, implantée au II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Située sur le territoire de la colonie de Lyon, cette *villa* perdure jusque dans l'Antiquité tardive et l'on en trouve encore des attestations textuelles au Moyen Âge.

Un amphorisque a été trouvé dans un niveau de l'état 2 (40/30 av. à 10/15 apr. J.-C.) ; c'est l'unique objet en verre issu de cet état. En verre opaque vert émeraude, il a conservé sa panse et son fond. Le décor de fils de verre opaque rapportés dans la masse se divise en trois registres : le plus haut se compose d'une alternance de fils de verre jaune et blanc, disposés en vague ; au-dessous prennent place trois ondulations de fils de verre opaque blanc, puis trois fils horizontaux également blanc opaque. Ce décor ne couvre pas toute la panse, la base de celle-ci restant sans ornementation. L'amphorisque se termine par un bouton en verre émeraude translucide. Ce type d'objet se rattache aux formes 7B, groupe 3 de D. B. Harden (Harden 1981) et III, 2B de D. Grose (Grose 1989).



Saint-Laurent-d'Agny

**Duchamps 2009** : Duchamps (H.) : Fragment d'amphorisque, in Poux 2009 : villa de Goiffieux, commune de Saint-Laurent-d'Agny (Rhône), Rapport de fouille, p. 362-364.

**Colombier-Gougouzian, en cours** : Colombier-Gougouzian (A.) : *Le verre romain en Gaule du Centre-Est du II<sup>e</sup> s. av. n. è. au IV<sup>e</sup> s. de n. è. : production, circulation, usages en contexte urbain et rural*, thèse de doctorat, Université Lumière-Lyon2, 2014.



Saint-Romain-en-Gal

**SAINT-ROMAIN-EN-GAL**, Maison des Dieux Océan, Rhône (notice et fig. : A. Colombier-Gougouzian)

A partir de 40-20 av.J.-C., un quartier suburbain se forme sur la rive droite du Rhône, en face de la ville antique de Vienne. De riches demeures s'y implantent, dont la Maison à la Citerne vers 15-20 av. J.-C. (premier habitat de la parcelle occupée ensuite par la Maison des Dieux Océan). Un fragment de panse en verre opaque bleu outremer à décor de filets horizontaux jaune opaque a été mis au jour dans l'US I-16-34, datée de l'horizon 2 du site (12 av. à 0 de n. è.). Ce fragment, aujourd'hui égaré, n'est connu que par une diapositive et l'inventaire du mobilier, conservés au Musée de la civilisation gallo-romaine de Saint-Romain-en-Gal.

**Colombier-Gougouzian, en cours** : Colombier-Gougouzian (A.), *Le verre romain en Gaule du Centre-Est du I<sup>e</sup> s. av. n. è. au IV<sup>e</sup> s. de n. è. : production, circulation, usages en contexte urbain et rural*, thèse de doctorat, Université Lumière-Lyon2, 2



## Nouvelle attestation de gobelet à scènes de spectacle dans le Gers

Sabrina LARROQUE<sup>1</sup>

Cette notice fait suite à l'article publié dans le bulletin de l'AFAV 2013 qui présentait quatre nouveaux gobelets à scènes de spectacle mis au jour dans le sud-Ouest de la France (Larroque 2013). Parmi ces trouvailles, un fragment de panse bleu-vert orné d'un gladiateur avait été ramassé lors d'une prospection pedestre menée à Touget (Gers) par P. Labedan<sup>2</sup>. Toutefois, la petitesse du fragment n'avait pas permis de l'associer à un type précis.

En 2013, une nouvelle prospection a été conduite par P. Labedan dans le même secteur<sup>3</sup> et un autre fragment de verre à scène de spectacle présentant une teinte identique au premier a ainsi pu être repéré. Ce second individu présente une partie du registre inférieur à figure ainsi que l'amorce du fond d'un gobelet à scènes de course de chars. Au-dessus de la moulure inférieure, on observe la base haute et quadrangulaire de la *meta*. A droite, on distingue la roue à six rayons d'un char et trois pattes du quadriges se dirigeant vers la droite. La queue de l'équidé se tenant le plus en arrière apparaît à l'horizontale, sous le torse quadrillé de l'aurige qui tient les rênes de la main gauche. Entre la roue et la queue de l'animal, on aperçoit ce qui pourrait être une partie du garde-corps. Le personnage semble légèrement penché vers l'arrière et sa main droite est visible le long de son torse.

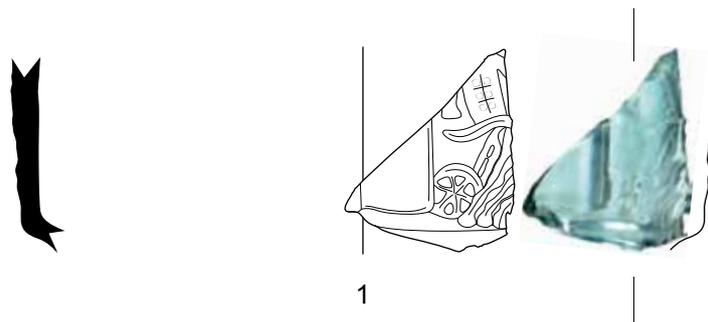
Pour plusieurs raisons, et même si les deux fragments, de coloration et d'épaisseur analogues, ont été mis au jour dans le même secteur, il paraît plutôt improbable qu'ils appartiennent au même objet. Dans la classification des *verres romains à scènes de spectacle trouvés en France* (Sennequier et al. 1998), c'est le type F qui propose à la

### Notes

<sup>1</sup> Chercheur associé, TRACES-UMR 5608 CNRS/Université Toulouse-Le Mirail.

<sup>2</sup> Archéologue amateur, membre du Groupe lillois de recherches archéologiques et historiques de L'Isle-Jourdain (Haute-Garonne) et ingénieur ISAE spécialisé dans les drones en archéologie (Archeokopter).

<sup>3</sup> La première découverte avait été faite par Robin Labedan, cette fois c'est son frère jumeau, Johann Labedan, qui a eu le privilège de faire cette découverte.



**Fig.** Gobelet à scène de course de chars, Touget (Gers), Ø max. estimé 8,25 cm (© S. Larroque).

fois des courses de bige et des combats de gladiateurs sur le même gobelet. Les deux fragments de Touget sont très éloignés de l'iconographie associée à ce type. De plus, la course de chars se trouve dans la partie inférieure, ce qui correspond au schéma inverse proposé par le type F.

Le fragment à scène de course de chars appartient plus probablement à un gobelet de type B et pourrait, sans certitude aucune, être rapproché du moule B5.

Lors de la découverte de ces deux individus, d'autres fragments homogènes, tous attribuables à la période du Haut-Empire, ont pu être repérés (coupes moulées vert émeraude, gobelet jaune doré à lèvres coupées Is. 12, coupes côtelées AR 2, balsamiques, coupe moulée incolore à marli...). La verrerie témoigne, ainsi, d'une occupation du Haut-Empire sur ce site de Touget.

**Larroque 2013** : Larroque (S.) : « Quatre nouvelles attestations de gobelets à scènes de spectacle dans le sud-ouest de la France », *Bulletin de l'AFAV*, 2013, 23-25.

**Sennequier 1998** : Sennequier (G.) et al. : *Les verres romains à scènes de spectacle trouvés en France*, Rouen : AFAV, 1998.

**Foy, Fontaine 2010** : Foy (D.), Fontaine (S.) : « Verres soufflés dans un moule à décor de scènes de spectacles. Réactualisation de la documentation découverte en France », in : Fontaine-Hodiamont (Ch.), dir. : *D'Ennion au Val Saint-Lambert*, Actes des 23<sup>èmes</sup> rencontres de l'AFAV, Bruxelles et Namur, octobre 2008, Bruxelles, 2010, 85-112.

## Verre soufflé à décor de scènes de spectacle à Usson-en-Forez (42, Loire)

Magalie GUÉRIT<sup>4</sup>

Usson-en-Forez (42, Loire), Avenue de la Gare, contexte d'habitat. Fin du I<sup>er</sup> siècle au début du II<sup>e</sup> siècle. Fouille INRAP sous la direction de J.-M. Lurol.

Fragment de panse vert naturel et transparent. H. : 3,4 cm

Seul le registre central, de 31 mm de haut, est totalement conservé. La scène comprend, de gauche à droite, cinq pattes correspondant à un quadriga au galop, un obélisque, le buste d'un homme qui lève l'un de ses bras et tient une couronne. En arrière plan, entre l'obélisque et la tête du personnage, on devine la présence d'une palme de victoire.

Cet élément appartient à un gobelet cylindrique à jeux de cirque de type AR 31.1 (Rütti 1991). Il porte une scène décorative de course de chars. Cette représentation de l'aurige conduisant un quadriga dans le cirque est bien connue et répertoriée (Sennequier 1998). Dans le département, la nécropole Saint-Jean à Roanne a également livré un gobelet à scène de chars de type A1 (Leyge 1987, 95, n°2 ; Sennequier 1998, 114, notice n°2 de B. Grosjean et J. Nelis-Clément).

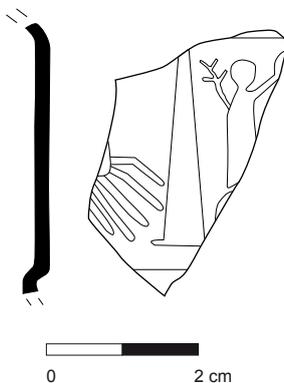
Il correspond probablement au groupe de type A1 c'est-à-dire au bol cylindrique avec course de chars dans une grande zone centrale. Ce type de gobelet est fabriqué au cours de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle, principalement dans les années 50-80 (Foy, Fontaine 2010, 85).

**Foy, Fontaine 2010** : Foy (D.), Fontaine (S.) : Verres soufflés dans un moule à décor de scènes de spectacles. Réactualisation de la documentation découverte en France, in Fontaine-Hodiamont (C.) dir. : *D'Ennion au Val Saint-Lambert, le verre soufflé-moulé*, Actes des 23<sup>e</sup> rencontres de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre. Bruxelles : Institut Royal du Patrimoine Artistique, 2010, 85-112. (Collection Scientia Artis, 5)

**Leyge 1987** : Leyge (F.) : *Le pays roannais gallo-romain, approche historique et archéologique*, Riorges : Musée déchelette, 1987.

**Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*. Augst : Römermuseum, 2 vol., 1991. (Forschungen in Augst ; 13)

**Sennequier et al. 1998** : Sennequier (G.) dir. : *Les verres romains à scènes de spectacles trouvés en France*, Rouen : AFAV, 1998.



**Fig.** Fragment de panse à décor moulé (© M. Guérit)

### Note

**4** Inrap Rhône-Alpes Auvergne, (Valence)

## Verre soufflé dans un moule à décor de scènes de spectacle d'Optevoz (38, Isère)

Magalie GUÉRIT<sup>4</sup>

450, Rue P. Tassier, contexte d'habitat. Epandage d'un atelier de forge du 1er siècle. Fouille INRAP sous la direction de C. Coquidé.

Fragments jointifs de panse d'un gobelet vert naturel et transparents. H. : 1,4 cm.

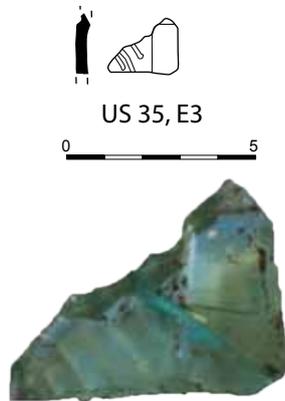
La scène comprend, de gauche à droite, trois pattes avant d'un quadrigé et la partie inférieure d'une *meta* matérialisée par un socle rectangulaire et le départ d'un autre élément.

Ces fragments se rapportent aux gobelets soufflés dans un moule à décor de scène de spectacle de type AR 31.1 produits au cours de la seconde moitié du 1er siècle, principalement dans les années 50-80 (Foy, Fontaine 2010, 85). La taille des fragments conservés interdit toute détermination à un type en particulier. Ce type de gobelet est pour la première fois mis au jour en Isère.

**Foy, Fontaine 2010** : Foy (D.), Fontaine (S.) : « Verres soufflés dans un moule à décor de scènes de spectacles. Réactualisation de la documentation découverte en France », in Fontaine-Hodiamont (C.) dir. : *D'Ennion au Val Saint-Lambert, le verre soufflé-moulé*, Actes des 23<sup>e</sup> rencontres de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre. Bruxelles : Institut Royal du Patrimoine Artistique, 2010, 85-112. (Collection *Scientia Artis*, 5)

**Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*. Augst : Römermuseum, 2 vol., 1991. (*Forschungen in Augst* ; 13)

**Sennequier et al. 1998** : Sennequier (G.) dir. : *Les verres romains à scènes de spectacles trouvés en France*, Rouen : AFAV, 1998.



## Découverte d'un gobelet cylindrique à combat de gladiateur à Gragnague (Haute-Garonne)

Laëtitia PÉDOUSSAUT<sup>5</sup>

### Lieu de découverte :

Gragnague (Haute-Garonne). Site rural, proche de Toulouse et de l'hypothétique voie Toulouse-Albi.

### Technique et profil :

Le gobelet est fabriqué dans un verre de teinte vert émeraude. Il correspond au type AR 31.2 généralement daté de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Le vase est très fragmenté (une dizaine de tessons), mais le profil est presque complet, il ne manque que le fond (fig. 1). Le diamètre à l'ouverture est de 8 cm.

### Décor :

Le gobelet comporte un seul registre de décor et une inscription court sous le bord. Les parties conservées montrent un gladiateur à terre avec son bouclier, de part et d'autre, on voit une jambe et un bras d'autres personnages. Au-dessus, l'inscription est partiellement conservée [...MBV...]. D'autres fragments correspondent au bord, on devine une tête casquée et au-dessus les lettres [...CVMBV...].

La scène de combat et l'inscription se rattachent au moule de type C1 (Sennequier et al. 1998, 48-49). L'inscription indique les noms des gladiateurs, les bribes conservées ici renvoient certainement à un personnage connu sous le nom de *Columbus* ou *Cocumbus*.

### Contexte :

Les fragments ont été découverts dans le comblement d'abandon d'un grand bassin rectangulaire qui pourrait correspondre à une *natio* liée à une *villa* bien que cette dernière n'est pas été observée lors de la fouille. Le gobelet était associé à d'autres fragments de verre : on peut reconnaître une coupe Is. 42 / AR 80, en verre jaune clair, un bord et deux fonds de gobelet bleu-vert Is. 34 / AR 37 et un bord mouluré de canthare Is. 38 ou de *modiolus* Is. 37, encore en verre bleu-vert. Ces niveaux ont également livré une grande quantité de céramiques avec notamment de nombreux vases en sigillée qui permettent de dater l'ensemble entre la fin du 1<sup>er</sup> et le début du 2<sup>e</sup> siècle. Cet assemblage très varié pourrait correspondre à de la vaisselle utilisée dans un cadre domestique.

### Références :

Des fragments de verres soufflés dans des moules C1 sont connus en Bourgogne (Nuits-Saint-Georges, Chamesson), à Lyon, Limoges, Saint-Marcel (Indre), à Marseille et Fos-sur-Mer et à Fréjus (Sennequier et al. 1998, 49). À Toulouse, deux fragments de gobelets

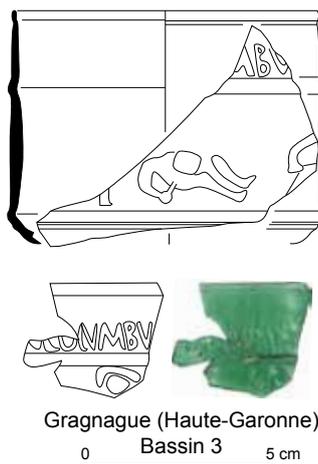


Fig. Gobelet à décor de combat de gladiateur (© J. Gasc)

### Note

<sup>5</sup> Hadès, chercheur associé UMR 5608/Traces, Université de Toulouse II-Le Mirail

appartenant peut-être à ce type de moule a été mis au jour lors de fouilles anciennes dans le quartier d'Ancely, l'un avec une inscription lacunaire (Baccrabère 1988, 301, fig 54) et l'autre avec un gladiateur (Baccrabère 1988, 469, fig. 84).

**Baccrabère 1988** : Baccrabère (G.) : *Le sanctuaire rural antique d'Ancely, commune de Toulouse*. Suppl. au Bulletin de Littérature Écclésiastique, chronique 1. Toulouse : Institut catholique, 1988.

**Isings 1957** : Isings (C.) : *Roman Glass from Dated Find*. Archaeologica Traiectina, 2, Groningen, 1957.

**Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*. Augst, 1991. 2 vol. : ill. (Forschungen in Augst, 13).

**Sennequier et al. 1998** : Sennequier(G.) et al. : *Les verres à scènes de spectacles trouvés en France*. Association française pour l'archéologie du verre. Rouen, 1998.



## Une nouvelle inscription sur bouteille à Grand (Vosges)

Sophie BARAT<sup>6</sup>

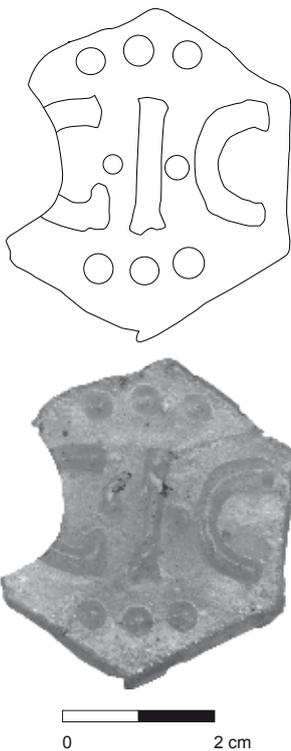
### 1. Le site des Roises à Grand

Le village moderne de Grand (Vosges) se situe à l'emplacement d'une agglomération secondaire antique relevant de la cité des Leuques, en Gaule Belgique. Cette agglomération suscite de nombreuses questions du fait de son emplacement géographique (environnement hydrographique hostile, aucune voie d'accès principale) et de la monumentalité des vestiges mis au jour. Depuis 2007, la mise en place d'un Conseil Scientifique et de Programmes Collectifs de Recherche vise à orienter la recherche sur des axes de recherche réunissant des spécialistes de disciplines différentes et à susciter un vrai débat bénéfique à la connaissance du site. Le site du quartier des Roises, sur la parcelle « Devant Matelotte », a été étudié de 1973 à 1984, successivement sous la direction de J.-Cl. Berçot puis F. Lalonde, professeurs de lettres. Cette zone, située au nord-est du village actuel se trouve à l'extérieur du rempart antique. Les fouilles ont démontré qu'il s'agit d'un secteur d'habitat composé de deux bâtiments avec annexes et de deux voies de circulation. Les limites du site ne sont pas appréhendées car elles se poursuivent hors des limites de la parcelle cadastrale ouverte à la fouille. Cet ensemble d'habitat a connu quatre phases d'occupation. L'installation semble se faire dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. Un abandon partiel du site est visible à partir du milieu du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., jusqu'au premier quart du IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., période à laquelle seul le bâtiment occidental est réoccupé. L'abandon définitif du site intervient au milieu du IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

### 2. Découverte d'un fragment original

C'est dans le puits rattaché au bâtiment oriental qu'un fragment de fond de bouteille hexagonale a été découvert en juillet 1982 (fig. 1). Aucune précision quant à son emplacement stratigraphique n'est apportée par la lecture des rapports de fouilles.

D'un diamètre de 4,30 cm, il présente une épaisseur maximale de 1,8 mm. Le verre est de teinte bleu-vert naturel et de médiocre qualité, avec de nombreuses bulles de petites dimensions. Sa technique de fabrication est celle du soufflage dans un moule. Il porte un numéro d'inventaire interne à la fouille, ROI82 07 26 177. Ce fond se distingue par la présence d'une marque associée à une inscription. Cette combinaison se manifeste par deux groupes de trois points, chapeautant et soulignant l'inscription « G.I.C. » positionnée au centre du fond. Ce fond de bouteille se rattache aux formes des types AR 158 et AVV 141. Le fragment présenté ici appartenant à un objet de petites dimensions, il se rattache plus spécifiquement à la forme AVV 141. 2. Deux anses sont généralement fixées au niveau du col et des épaules de la bouteille. Il est fréquent que les fonds appartenant à ces types présentent une marque ou une inscription. Les marques se présentent souvent sous la forme d'un ou plusieurs cercles concentriques, assurant également une certaine stabilité à l'objet. Utilisée dans le stockage de denrées alimentaires mais également en tant que vaisselle de table, ce type de bouteille est produit et utilisé du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. au IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Quarante-deux bouteilles relevant du type AR 158 / AVV 141 ont été recensées en France. On remarque qu'elles sont majoritairement répandues en



**Fig.** Fond de bouteille hexagonal  
(© S. Barat)

**Note**  
**6** Master 2 recherche Archéologie des Périodes Historiques, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne. sophiebarat51@hotmail.fr

Picardie et en Haute-Normandie, tandis que toute la façade orientale du territoire français est ignorée. Vingt-trois des bouteilles recensées ont été mises au jour dans un contexte funéraire. Seuls six individus présentent une inscription sur le fond, et cette dernière est toujours inscrite au centre d'un double cercle.

Le fragment de fond de bouteille découvert à Grand est donc tout à fait original par sa localisation et son iconographie. Les initiales « G.I.C », non répertoriées jusqu'à présent à travers l'Empire romain, peuvent correspondre au nom du verrier, à la ville productrice ou au nom du marchand ayant commercialisé le produit contenu par la bouteille.

**Barat 2013** : Barat (S.) : *Le verre antique de Grand : étude du corpus du site Les Roises « Devant Matelotte »*, Mémoire de master 1, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 2013 (inédit).

**Dechezleprêtre 2010** : Dechezleprêtre (T.) dir. : *Sur les traces d'Apollon : Grand la gallo-romaine*, Paris et Épinal : Somogy éditions d'art, 2010.

**Foy, Nenna 2006a** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques. 1 – La France, Aix-en-Provence et Lyon* : A.F.A.V., 2006.

**Foy, Nenna 2006b** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques. 2 – Belgique, Luxembourg, Allemagne, Suisse, Slovénie, Hongrie, Croatie, Espagne, Portugal, Maghreb, Grèce, Chypre, Turquie, mer Noire, Proche-Orient, Égypte, Soudan, Cyrénaïque, France (addenda)*. Aix-en-Provence et Lyon : A.F.A.V., 2006.

**Foy, Nenna 2011** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques. 3 – Grande-Bretagne et addenda : Pays-Bas, France, Allemagne, Suisse, Croatie, Espagne, Portugal, Grèce, Turquie, mer Noire, Proche-Orient*. Aix-en-Provence et Lyon : A.F.A.V., 2011.

**Tur 2010** : Tur (J.-M.) : *Habitats du secteur nord de l'agglomération antique de Grand. Analyse spatiale, organisation et caractérisation*, Mémoire de master 2, Université de Franche-Comté, 2010.

## Une nouvelle marque découverte à Annecy (Haute-Savoie)

Magualie GUÉRIT<sup>7</sup>

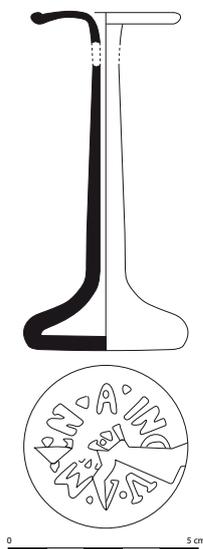
Annecy (Haute-Savoie). Diagnostic présentant entre-autre six dépôts de crémation en fosse. Contexte : dépôt secondaire dans un dépôt de résidus de crémation en fosse (F. 16) associé à deux vases en céramique commune claire (C. Bonnet), quelques charbons, des fragments de macro-restes carbonisés indéterminés, des fragments d'os humains brûlés, un éventuel outil en pierre de type polissoir, des clous en fer, un clou en bronze, un fragment d'épingle à cheveux en os, un objet carbonisé indéterminé et des fragments d'os non brûlés de faune indéterminée.

L'*unguentarium* chandelier Isings 82 b2/AR 136 est incolore et transparent. Brisé en soixante-douze fragments, il est archéologiquement complet, la hauteur restituée est de 90 mm. La lèvre ronde est déjetée formant une collerette. Elle est formée par repli de la paraison vers l'intérieur. Elle mesure 46 mm de diamètre. Le col long est cylindrique. La panse tronconique est aplatie. Elle mesure 50 mm de diamètre. Le fond plat porte une inscription moulée. Cette succession de lettres est disposée en cercle. Malgré quelques manques, il est possible de déchiffrer l'inscription suivante : « CN.A.ING[.J.V.[.].M. ». Lacunaire, le centre comporte une autre inscription ou dessin qui n'a pas été reconnu.

L'inscription se rapporte à la marque « CN.A.ING.V.A.M. » bien connue puisqu'elle est répertoriée près de quinze fois en France (Foy 2006, 469) dont treize fois en Narbonnaise. En revanche, elle apparaît pour la première fois en Haute-Savoie.

**Foy 2006** : Foy (D.) - Marques sur verres antiques trouvées en France, addenda, In Foy (D.) dir., Nenna (M.-D.) dir. : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques, vol. 2*, AFAV, Aix-en-Provence/Lyon, 2006, 467-490.

**Gabayet, Isnard 2013** : Gabayet (F.), Isnard (F.) : *Annecy, Haute-Savoie, Rhône-Alpes, 79 av. de Genève, angle chemin du Vernet, phase 1 et 2*, Rapport de diagnostic, SRA Rhône-Alpes-Auvergne, INRAP, Valence, 2013 (Inédit).



**Fig.** Annecy, *unguentarium*-chandelier avec marque  
(© M. Guérit, M. Poole)

## Note sur les marques récemment découvertes en Haute-Normandie

Yves-Marie ADRIAN<sup>8</sup>

### Notes

#### Note

**7** Inrap Rhône-Alpes Auvergne, (Valence) **8** Inrap Grand Ouest (Haute-Normandie)

**9** Un seul exemplaire était connu jusqu'à présent à Ognon (Oise). La marque y était par ailleurs incomplètement lisible.

Une douzaine de marques accompagnent les découvertes récentes du verre antique haut normand. Sans surprise, toutes sont attribuables aux II<sup>e</sup>- III<sup>e</sup> siècles. La plupart sont apposées sur bouteilles, qu'elles soient carrées, rectangulaires, hexagonales ou encore

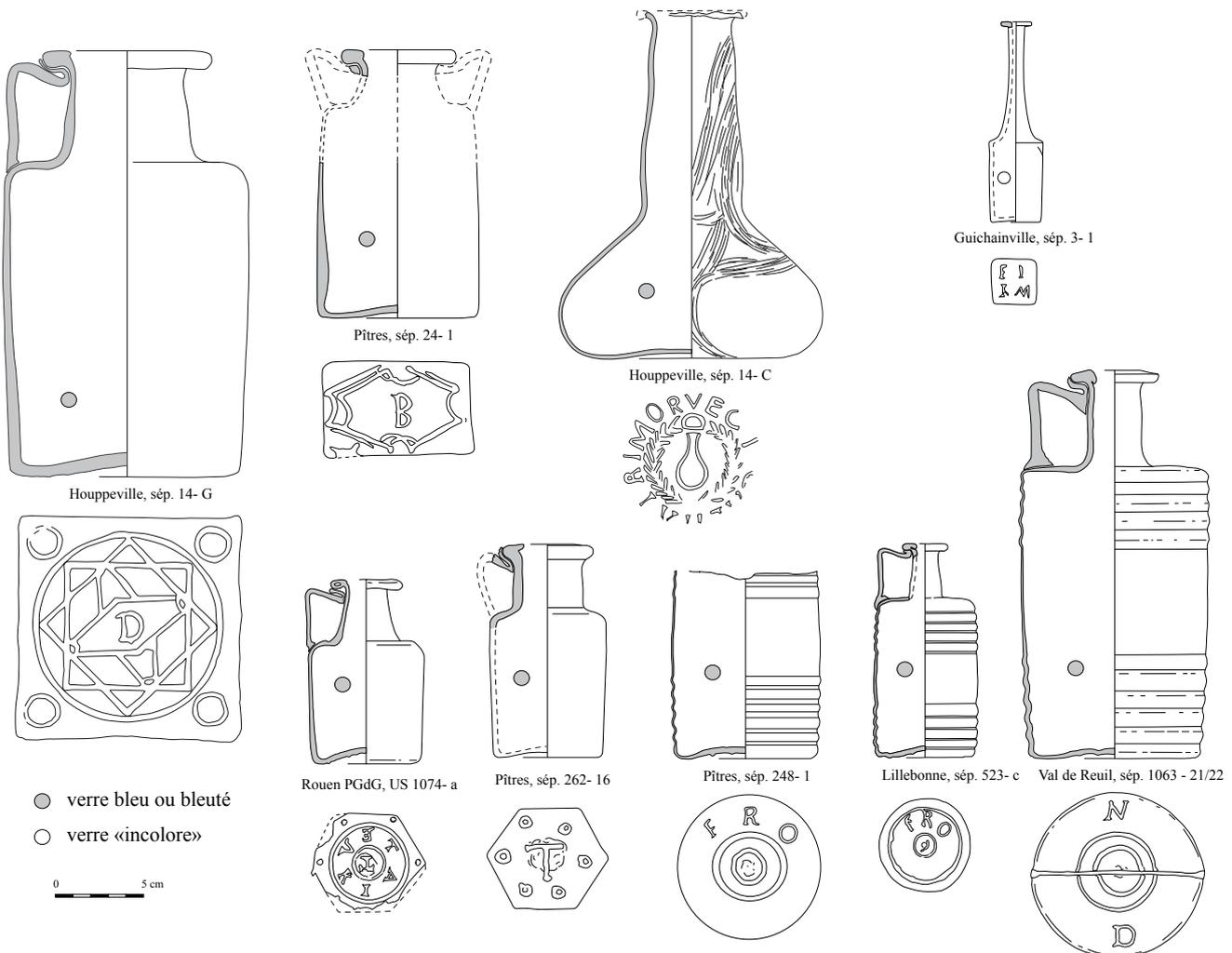
cylindriques (barillets). Parmi ces dernières se distinguent quatre marques frontiniennes, toutes imprimées *FRO* (deux sont présentées ici). Une autre marque apposée sur barillet comporte deux lettres (*ND*), *a priori* inédite. Les autres marques rencontrées sur bouteilles sont plus ou moins caractéristiques : trois se résument à une seule lettre (*B*, *D*, *T*), parfois associée à un motif plus ou moins développé. Ceci concerne en particulier une marque *D* située au centre d'un motif géométrique élaboré (cf. fig.).

Une seule marque épigraphique trouvée sur bouteille hexagonale livre le nom *VETAIR* associé à une initiale (*T*) au centre. Elle provient d'un dépotoir de Rouen « Place du Général de Gaulle », bien daté du 3<sup>e</sup> quart du III<sup>e</sup> siècle. Si la plupart des marques sur bouteilles rencontrées régionalement semblent plus ou moins largement connues en Normandie voire en Gaule, la marque *VETAIR* est manifestement rare et jusqu'à présent mal datée<sup>9</sup> (Foy, Nenna, 2006, p. 124).

Enfin, deux marques ont été reconnues sur fioles ou *unguataria*, toutes deux attribuables à la fin du II<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> siècle (cf. fig.). Il y a une petite marque peu lisible correspondant à *FIRM* inscrit sur deux lignes, au fond d'une fiole « Mercure » Isings 84, et surtout une marque *PATRIMORVEC*... associée à la silhouette d'un vase et à une couronne de lauriers au fond une fiole très pansue (forme HN 9.11 : Sennequier, 2013). Deuxième exemplaire issu de la région après une découverte effectuée au XIX<sup>e</sup> siècle en Seine-Maritime, cette dernière estampille est à rapprocher des marques *PATRIMONI* connues en différents endroits de Gaule (Foy et Nenna, 2006, p. 140-141).

**Foy, Nenna 2006** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques, tomes 1 et 2* », Association Française pour l'Archéologie du Verre, 2006.

**Sennequier 2013** : Sennequier (G.) : *La verrerie romaine en Haute-Normandie*, Monographie *Instrumentum* n° 45, Ed. monique mergoil – Verre et Histoire, 2013.



## Deux strigiles miniatures en verre de Nîmes (Gard)

Yves MANNIEZ<sup>10</sup>

Les rencontres AFAV de Narbonne ont été l'occasion de présenter un poster relatant la découverte exceptionnelle, faite à Nîmes, lors de fouilles de sauvetage programmé, de deux petits strigiles en verre.

Dans la mesure où ces deux instruments ont déjà fait l'objet d'une note et de deux articles, nous n'avons pas jugé nécessaire de reprendre ici les informations données précédemment.

Nous nous contenterons de renvoyer le lecteur à ces références bibliographiques en précisant que les dernières interprétations, à savoir celles qui ont été mises en avant dans notre poster, sont tirées de l'étude la plus récente.

Toute information relative à des parallèles inédits ou peu connus est la bienvenue.

yves.manniez@inrap.fr

### Bibliographie

**Manniez 2003** : Manniez (Y.) : «Strigiles en verre», In : Foy (D.) dir. : *Cœur de verre. Production et diffusion du verre antique*. Gollion : éd. Infolio, 2003, 133.

**Manniez 2005** : Manniez (Y.) : «Essai d'interprétation d'un lot de mobilier d'offrande issu d'une tombe nîmoise du I<sup>er</sup> siècle de notre ère», *Instrumentum*, 21, juin 2005, 34-36.

**Manniez 2011** : Manniez (Y.) : «Une tombe de guérisseur à Nîmes ?», *L'ArchéoThéma*, 16, sept.-oct. 2011, 20-21.

Les études de 2005 et 2011 sont téléchargeables à l'adresse suivante : <https://inrap.academia.edu/ManniezYves>

### Note

**10** Chargé d'opération et de recherche, Inrap Méditerranée, Nîmes, chercheur associé de l'UMR 5140 « Archéologie des sociétés Méditerranéennes », équipe TP2C.

## La Grande Thiérache. L'autre pays du flacon vu par quatre étudiants de Valenciennes

Stéphane PALAUDE<sup>11</sup>

Aux confins des départements français de l'Aisne, des Ardennes et du Nord ainsi que de la Botte du Hainaut belge, on ignore que la Grande Thiérache a été un des pôles majeurs de fabrication du flaconnage en verre, à l'instar aujourd'hui en France de la Glass Vallée entre Picardie et Normandie. Or, de ce passé glorieux, il ne reste plus que l'ancien site de Trélon (Nord) reconverti partiellement en Atelier-musée du verre (site de l'Ecomusée de l'Avesnois) et une verrerie encore en activité, Gerresheimer Momignies SA (Belgique). Pourtant, quatre étudiants de l'Institut des Sciences et Techniques de Valenciennes – Audiovisuel & Multimédia (ISTV – DREAM) de l'université du Hainaut-Cambrésis ont eu pour tâche d'en restituer tout l'intérêt, pas seulement historique, mais également ethnologique, sociologique... humain en un mot. Sans connaître quoi que ce soit au flaconnage, au verre ou encore à la Grande Thiérache, Corentin Verve, Antoine Fertin, Michaël Chao et Thibaut Grosdemange ont créé un court-métrage de quinze minutes : *La Grande Thiérache, L'autre pays du flacon*.

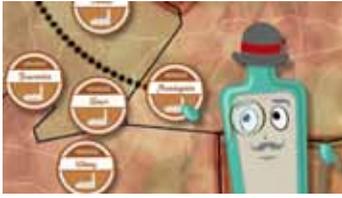
Cette création cinématographique s'inscrit dans le cadre du micro-projet soutenu par l'Union Européenne (FEDER et INTERREG IV). En effet, quatre petites structures locales se sont associées pour mettre sur pied, sous le même titre, une exposition itinérante, dotée d'un catalogue gratuit, à destination de tous les publics transfrontaliers franco-belges. Du côté français, il s'agit du Syndicat d'initiative d'Anor et du pays d'Oise ainsi que de la Société archéologique et historique de l'arrondissement d'Avesnes, dans le département du Nord. Du côté belge, on retrouve l'asbl Promotion du tourisme de Momignies et le Musée du Marbre de Rance, en Botte du Hainaut. C'est sous ce mandat que l'Université du Hainaut-Cambrésis à Valenciennes, en l'occurrence l'ISTV – DREAM, a été sollicitée afin de créer ce court-métrage.

Une fois le groupe de quatre étudiants constitué, sous la responsabilité de leur professeur, François Comps, il devient évident que le but poursuivi est double : d'une part, satisfaire à la demande des quatre commanditaires partenaires de l'exposition transfrontalière ; d'autre part, présenter ce produit de commande devant un jury formé de leurs professeurs dans le cadre de leur cursus universitaire.

De cette aventure, est ressortie une œuvre cinématographique complète, vive, instructive,

### Note

**11** Docteur en Histoire, Président de l'Amaverre.



**Fig. 1** Le flacon Alfred présentant la Grande Thiérache, l'autre pays du flacon ; image extraite du court-métrage La Grande Thiérache, L'autre pays du flacon, juin 2013.



**Fig. 2** Le travail à la main à l'Atelier-musée du verre à Trélon, site de l'Ecomusée de l'Avesnois (Nord, France).

**Fig. 3** Le travail sur machine automatique chez Gerresheimer Momignies SA (Hainaut, Belgique). Images extraites du court-métrage La Grande Thiérache, L'autre pays du flacon, juin 2013.

ludique, destinée à tous les types de public et pour la réalisation de laquelle personne n'a ménagé ses efforts. Mais rien n'était gagné d'avance. Encore faut-il disposer de matière, car, de leur voyage de repérage effectué le 9 janvier 2013, les quatre étudiants ne retiennent qu'une chose : il n'y a plus rien !

Difficile de les contredire. Le plus ancien site de flaconnage connu, celui du Houÿ-Monplaisir de Fourmies, ne présente plus qu'une belle bâtisse du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle et son étang. Sur l'emplacement des deux hectares de la verrerie de Quiquengrogne, sur la commune de Wimpy (Aisne), s'élève un pavillon des années 1970. Quant aux établissements verriers construits à l'apogée de l'industrie du flaconnage, au Quesnoy comme à Anor-Verrerie blanche, ne sont plus visibles que les logements ouvriers. De même au flaconnage du Fourneau à Fourmies et à la verrerie d'en-haut de Sars-Poteries où demeurent en sus le logement de direction et quelques bâtiments épars. Seul le site de Trélon a été sauvegardé dans son ensemble architectural, et celui de Momignies n'a pas cessé d'évoluer puisqu'il est toujours en activité sous la raison sociale Gerresheimer Momignies SA.

C'est sans compter d'abord, début avril 2013, sur la qualité d'accueil des personnels actifs et retraités de Momignies (André Deharbes, Jérémie Vicaire, Jean-Paul Fouconnier, Henry Vanderpoorten), de Trélon (Jean-Baptiste Pinel, Jean Foulon...) ou encore de Sars-Poteries en son Musée-atelier départemental du verre dirigé par Anne Vanlatum. S'y ajoute les informations de Mme Frisque, dont le grand-père était comptable à la Verrerie blanche d'Anor, ou encore sur la sagacité de Catherine Bonte, descendante des deux premiers directeurs – dont le fondateur – des Verreries de Momignies. Enfin les sources archivistiques et iconographiques viennent compléter les documents, ainsi que le matériel audiovisuel de l'Ecomusée de l'Avesnois suite au tournage de Miroslav Sébestik sur les opérations de fabrication semi-automatique aux Verreries et cristalleries de la vallée de Bresle à Nesle-Normandeuse (Seine-Maritime), avant la fermeture de l'établissement.

À toutes fins didactiques, d'un côté, il est possible de filmer le travail à la main, le soufflage à la bouche au moyen de la canne, à l'Atelier-musée du verre à Trélon. De l'autre, et ce sera là une expérience des plus enrichissantes, accessible du seul fait de l'extrême bienveillance de la direction de Gerresheimer Momignies SA qu'il convient de remercier chaleureusement ici, saisir toute l'atmosphère du travail automatique est devenu réalité.

Encadrés par leurs professeurs, et sous ma consultance scientifique, les quatre étudiants de l'ISVT – DREAM font feu de tout bois. Pour faire vivre leur œuvre, ils sollicitent leurs camarades valenciennes en animation 3D, Camille Juge, Agathe Juvenez et Maxime Ruffieux, pour donner naissance à quatre flacons personnalisés. A cela, les quatre réalisateurs ajoutent leur propre musique, *Piège en haute-mer*, composée et interprétée par le groupe Minedfield. Reste le chant des verriers recueilli à Trélon auprès d'Henri Louvet, ancien du flaconnage Parant aujourd'hui disparu, et que son fils Axel Palaude saura retranscrire pour qu'il soit interprété par Antoine Fertin et Vincent Duvivier. Il n'y manque que les paroles.

Ce travail s'inscrit *in fine* dans le cursus universitaire de ces étudiants puisque le jury devant lequel ils présentent ce court-métrage, leur décerne la note de 15,5/20 le 6 juin 2013. Puis leur œuvre cinématographique est présentée pour la première fois au public à l'auditorium du Bol-Vert à Trélon, sur le site du flaconnage Parant, le 20 juin suivant. Que de nuits blanches... Que d'heures de bandes-son enregistrées puis écoutées, disséquées... Que d'heures de tournage accumulées pour n'en extraire que quelques secondes mises bout-à-bout les unes aux autres... afin de créer une composition vive, digne de l'intérêt de tout un chacun, grand comme petit. Excellent travail !

Le court-métrage présente donc une région spécifique au travers du regard de quatre étudiants de l'ISTV – DREAM, qui ne connaissaient ni cette région transfrontalière ni l'art du verre. Le challenge a donc été formateur et nous ne pouvons que souhaiter à ces quatre réalisateurs de devenir chacun chef de production audiovisuelle à l'avenir.